ANORAA Secteur 410, 4 Square des Sarcelles – 91250 TIGERY

Armée de l'Air en orbite

2 juillet 1934 - 25 juillet 2019, 85 ans séparent ces deux dates fondatrices pour notre Armée de l'Air. La première, celle de sa naissance officielle actée par la promulgation de la loi d'organisation, la seconde celle d'un tournant historique qui élargit la voilure avec l'annonce de la création d'un grand commandement de l'espace implanté à Toulouse et l'appellation prochaine d'Armée de l'Air et de l'Espace.

Certes, depuis 85 ans, et en particulier au cours des 50 dernières années, notre Armée de l'Air n'avait cessé d'adapter et de transformer sa structure. Parmi les grands commandements, le CDAOA a fait l'objet de nombreuses évolutions depuis sa création en 1945, le commandement des Forces Aériennes stratégiques (CFAS) date de 1964, le CFA version actuelle voit le jour en 2014. Entre temps, malgré les insuffisances budgétaires depuis les années 2000, on assiste en 2003 à la création du Centre Militaire d'Observation par Satellites (CMOS) sur la base de Creil, puis en 2014 celle du Centre Opérationnel Militaire de Surveillance des Objet Spatiaux (COSMOS) sur la B.A 942, préludes à l'évolution d'aujourd'hui qui va marquer profondément l'histoire des aviateurs.

En effet, ce quatrième grand commandement créé pour « *appréhender les questions spatiales militaires à l'aune des ruptures stratégiques* » comme l'a annoncé la ministre, préfigure la guerre du futur, dont le Système de Combat Aérien du Futur (SCAF) - qui vous a été présenté dans la Gazette de mars 2019 - est l'architecture maîtresse.

A l'horizon 2030 et au-delà, avions de chasse, avions furtifs, ravitailleurs, avions de patrouille maritime, drones, missiles, troupes au sol et forces navales évolueront au sein d'un système global dans un espace hyper connecté où les satellites joueront un rôle déterminant. L'espace, prolongement naturel de l'espace aérien traditionnel, devient ainsi un nouveau front à défendre pour les aviateurs. Comme l'a souligné le CEMAA, la décision de créer un grand commandement de l'espace au sein de l'Armée de l'Air constitue « *une marque de confiance et une responsabilité qui nous obligent* ». Avec cette montée en puissance, notre devise « faire face » est plus que jamais d'actualité.

Votre secteur ANORAA 410 ne pouvait passer à côté d'une actualité aussi marquante. C'est pourquoi le 24 octobre prochain, il organise une visite de la B.A 942 Lyon Mt Verdun principal site opérationnel du CDAOA, ainsi que du COSMOS doté de radars et du système GRAVES (Grand Réseau Adapté à la VEille Spatiale). J'espère vous y accueillir en nombre.

Bonne rentrée à tous

Ltt (H) Patrick Bugeon
Président du secteur ANORAA 410

ARMÉE DE L'AIR

****

IN MEMORIAM (12.11.18 – 11.11.19)

MORTS POUR LA FRANCE

Brigadier-chef Karim el Arabi. 29 ans. 2e Hussards. 9 décembre 2018. Sahel
Médecin capitaine Marc LEYCURAS. 30 ans. 120e Antenne médicale (2e RIMa). Marié. 2 avril 2019. Sahel
Maître Cédric de PIERREPONT. 33 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019.Sahel
Maître Alain BERTONCELLO. 28 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019. Sahel

MORTS EN SERVICE COMMANDÉ

Capitaine Baptiste CHIRIÉ. 30 ans. Marié, deux enfants, épouse enceinte. 3e Escadre de Chasse. 9 janvier 2019.Jura
Lieutenant Audrey MICHELON. 29 ans. Pacsée. 3e Escadre de Chasse. 9 janvier 2019. Jura
Sapeur-pompier volontaire 1ère classe Bertrand PIME. Mortellement blessé. 9 janvier 2019. Nouvelle Calédonie
Caporal-chef Simon CARTANAZ. 28 ans. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris
Sapeur Nathanaël JOSSELIN. 27 ans. Un enfant. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris
Brigadier Erwan POTIER. 23 ans. 501e Régiment de chars de combat. Suite accident au Liban. 21 mai 2019. Paris
Sergent-chef Edgard ROELLINGER. 27 ans. Célibataire. 19e Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane
Caporal-chef Cédric GUYOT. 32 ans. Marié. 19e Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane
Caporal-chef Mickaël VAUDEVILLE. 31 ans. Célibataire. 19e Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane

Trois soldats intervenant dans le cadre de l'opération Harpie en Guyane, pour lutter contre l'orpaillage clandestin ont perdu la vie accidentellement le mercredi **17 juillet 2019**. Le 24 juillet dernier, un hommage national leur a été rendu en présence de Florence Parly, ministre des Armées.

A cette occasion, la ministre des Armées a décerné la médaille militaire, à titre posthume, aux Sergent-chef Edgard ROELLINGER, Caporal-chef Cédric GUYOT et Caporal-chef Mickaël VAUDEVILLE, qui ont aussi été respectivement promus au grade supérieur et décorés de la médaille d'or de la défense nationale.

SOMMAIRE

- ***Vie du secteur en images***
- ***Informations sur l'actualité de nos armées***
- ***Repères Interarmées et intéralliés***
- ***Ephéméride***
- ***A lire ou découvrir***

Vie du Secteur

par le LTT (H) P.BUGEON et l'ADJ ® M.DUCASTEL

L'activité du Secteur 410 en images

.

© le 7.09.19 : au Meeting AIR LEGEND de Meulun-Villaroche (77) J-F Anière, l'Adj ® M.Ducastel, accompagné de son fils Eytan y représentaient le 410 aux côtés de nos amis de l'ANSORAA

Photo de B.ELIPO

Ltt (H)P.Bugeon et l'Adj ® M.Ducastel

© le 11.09.19 : à Compiègne (60), cérémonie commémorative en l'honneur du Cne Georges Guynemer

© le 28.09.19 :Au Bourget (93), Carrefour de l'Air et meeting du centenaire en présence du général Jean-Pierre.Lavigne –CEMAA, du général d'armée Stéphane.ABRIAL, de Catherine Mounoury – Marraine du meeting, du général Alain Rouceau - Directeur adjoint du MAE

B.I.A Essonne – Cuvée 2019-2020

par le LTT (H) P.BUGEON

Pour la 3ème année consécutive, le secteur ANORAA 410 a démarré le **9 septembre 2019** un cycle de formation au Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA) dans le cadre de la convention Armée de l'Air-Education Nationale signée par le CEMAA en 2015. Pour cette rentrée, un 3ème établissement, le lycée Michelet d'Arpajon, vient s'ajouter aux deux établissements déjà ouverts en 2017 : le lycée Albert Einstein de Brétigny sur Orge et le collège Guillaume Budé de Yerres, ce dernier ayant entre-temps passé le relai au collège voisin de Crosne.

Ainsi, pour l'année scolaire 2019-2020, ce sont plus de 45 élèves répartis entre les différents établissements qui vont bénéficier des enseignements dispensés par des officiers du secteur 410, le Lcl Jean Louis Lamire et le Ltt Patrick Bugeon, qui interviennent tous les deux dans le cadre d'un CBSP (Agrément de Collaborateur Bénévole de Service Public) signé avec la Formation Administrative Air Paris (FAAP 117). Par ailleurs, à Arpajon et à Crosne des enseignants de l'établissement s'impliquent également dans l'enseignement de plusieurs modules dont le module d'anglais aéronautique, une option qui peut aider à décrocher l'examen voire une mention. A noter que pour les membres du 410 qui enseignent chacun deux des cinq modules la charge est d'environ 60 heures de travail bénévole au total sur l'année.
Rappelons qu'à l'examen de juin 2019, le taux de réussite était de 75% pour le collège G Budé et de 71% pour le lycée Einstein. Dans ces deux établissements, 3 mentions « très bien » (moyenne supérieure ou égale à 16/20) et 6 mentions « assez bien » (moyenne comprise entre 12 et 14/20) ont été décrochées. Enfin, sur les 11 000 élèves qui suivent chaque année en France la formation BIA, 3 700 (34%) sont soutenus par l'Armée de l'Air.

****

Bilan des Présentation Défense !

par le LTT (H) P.BUGEON

Belle rentrée pour les conférences du secteur 410 en collèges.

Avec le BIA, les conférences de « présentation des Armées et de la Défense » est le second volet des actions menées par le secteur 410 en direction des jeunes dans le cadre du plan Air Jeunesse développé par l'Armée de l'Air.

Ces actions initiées en Essonne dès 2009 par la Cdt Jean-Pierre Simon, se sont progressivement développées pour toucher aujourd'hui une quinzaine de collèges, soit environ 90 classes et 2 250 élèves de troisième pour l'année scolaire 2019-2020. Trois officiers du secteur, le Lcl Jean-Louis Lamire, le Lcl Alain Beller et le Ltt Patrick Bugeon s'emploient à animer bénévolement ces conférences, ce qui représente globalement 180 heures d'interventions en moyenne sur une année, auxquelles s'ajoute un travail de prospection et de recrutement des établissements.

Ces présentations audio-visuelles de deux heures chacune exposent, après une courte introduction sur le contexte historique et sécuritaire du monde, la politique de Défense de la France, les missions des Armées, une revue de nos forces terre, air et mer et enfin une dernière partie consacrée à un exposé sur les hommes et les femmes qui servent la Défense. Sont abordés ici, leur formation, leur éthique, les valeurs qu'ils portent, l'attrait et quelques contraintes de la condition militaire, ainsi que le recrutement et les missions des réservistes.

Ces conférences sont passionnantes et on se prend vite au jeu des présentations, de l'échange avec les jeunes et de l'accueil sympathique de certains professeurs et chefs d'établissements. Toutefois, trois intervenants seuls peinent à développer et étendre ce type d'action vers de nouveaux collèges, il serait utile et souhaitable que des camarades dynamiques, ouverts au contact avec les élèves nous rejoignent rapidement.

****

Activité SHD

Par l'ADJ ® Marc DUCASTEL

Le travail de qualification des opérations LIBAGE, RAMURE et ACONIT (Irak) du détachement d'INCIRLIK en Turquie a été restitué le 12.08.2019 au DCRA pour la communication au BOEM, qui publira le texte correspondant.
Ces données analysées à partir de 35 COTA et JMO, permettront ainsi de caractériser 1510 missions opérationnelles et actions de feu des 11 escadrons ayant participé du 06.04.91 au 21.01.97.

Depuis, nous avons engagé les travaux d'analyse des COTA et JMO des Opérations ISARD - PELICAN I, II et III – ANTILOPE (Congo), sur la période du 19.03.97 au 18.03.2000. Près de 240 missions déjà enregistrées.

Notre groupe a eu le plaisir d'accueillir un petit nouveau, dont la signature du CBSP est effective depuis le 01.09.19. Il s'agit du Ltt (H) Serge MIRVAUX du Secteur 430, ex Major contrôleur, qui totalise 36 années de carrières d'active au sein de l'Armée de l'Air.

Il succède ainsi au regrété Charles BRANET (Col (H), qui nous a quitté le 28.09.18.

****

Informations

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

Armée de l'Air et de l'Espace (acte 1)

Lors de son discours aux Armées prononcé le 13 juillet dernier à l'Hôtel de Brienne, le chef de l'État a annoncé la « création en septembre prochain d'un grand commandement de l'espace » pour répondre à l'enjeu stratégique que cette nouvelle zone de confrontation représente. Ce commandement sera intégré à l'Armée de l'Air qui deviendra, à terme, « l'armée de l'Air et de l'Espace ». En adéquation avec la nouvelle doctrine spatiale militaire, proposée par la ministre et approuvée par le Président, de nouveaux investissements indispensables seront décidés afin de renforcer « la connaissance de la situation spatiale » et la protection « des satellites, y compris de manière active **»**. La responsabilité de la prise en compte de ce nouveau champ de conflictualité est donc confiée à l'Armée de l'Air. Evidemment subordonné au Centre de Planification et de Conduite des Opérations – qui exerce, pour le CEMA, le commandement opérationnel de tous les moyens militaires en opérations, il intègrera deux volets : la surveillance et la défense active.

A son tour, le 25 juillet sur la base aérienne 942 de Lyon-Mont Verdun, la Ministre des Armées, a précisé les contours de la stratégie spatiale de défense qui devra désormais être déclinée, puis, acte 1 de la fondation du CDE, Florance Parly a signé le 3 septembre l'arrêté portant création et organisation du Commandement de l'espace (CDE) au sein de l'Armée de l'Air. L'Armée de l'Air deviendra à terme « l'Armée de l'Air et de l'Espace ».

Organisme à vocation interarmées relevant du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, composé pour l'instant de 220 militaires issus du Commandement interarmées de l'espace (CIE), du Centre opérationnel de surveillance militaire des objets spatiaux (COSMOS) et du Centre militaire d'observation par satellites (CMOS), le Commandement de l'Espace recevra ses directives d'emploi du chef d'état-major des armées, responsable de la préparation de l'avenir, de la cohérence capacitaire des armées et des opérations militaires. Il exercera des responsabilités dans le domaine de la conception et de la mise en œuvre de la politique spatiale militaire, ainsi que dans les domaines opérationnel et organique. A terme, ce commandement, dont les effectifs seront amenés à monter en puissance, sera localisé à Toulouse où une équipe de préfiguration est d'ores et déjà en place.

L'espace est un domaine crucial pour le fonctionnement de notre société mais aussi pour les opérations militaires des armées françaises. Avec la création de ce nouveau commandement, le ministère des Armées traduit en actes les directives stratégiques du Président de la République dans un domaine en pleine mutation où les menaces se multiplient.

D'ici la fin de l'année 2019, un avant-projet de loi modifiera le cadre juridique posé par la loi du 3 juin 2008, relative aux opérations spatiales, afin que le ministère des Armées devienne opérateur sur les satellites de défense, rôle actuellement endossé par le CNES. De même, les capacités spatiales militaires françaises seront renforcées, avec notamment l'acquisition de nano satellites patrouilleurs à partir de 2023 et l'expérimentation d'un démonstrateur de radar de très longue portée. Enfin, 700 millions d'euros supplémentaires seront dédiés aux investissements et au renouvellement des satellites, dans le cadre de la loi de programmation militaire 2019-2025, en vue d'une pleine capacité anticipée à l'horizon 2030.

Dans la revue *Le spectacle du monde* de juillet dernier, le général Michel Friedling, spécialiste de l'espace, posait ainsi le problème. Extraits.

« Le 27 mars 2019, quelques mois après l'annonce par Donald Trump de la création d'une *Space Force*, l'Inde devenait la 4e pays, après la Chine, la Russie et les Etats-Unis à démontrer une capacité antisatellite » […].

Dès 2017, la revue stratégique de indiquait que « fournisseur de services essentiels de navigation, de communication, de météorologie et d'imagerie, l'espace extra-atmosphérique est également un domaine de confrontation dans lequel certains Etats peuvent être tenté d'utiliser la force pour interdire l'accès ou menacer de nuire aux systèmes en orbite », pour preuve la déclaration, en septembre 2018, de notre ministre des Armées qui qualifiait d'« acte d'espionnage » une action conduite par un satellite russe contre un satellite militaire franco-italien.

Le général Friedling rappelle d'ailleurs que « les Livres blancs de 2008 et 2013 avaient déjà consacré l'importance stratégique de l'espace, considérée dès l'origine comme un des piliers de l'autonomie nationale par sa capacité à fournir des éléments essentiels à l'appréciation de la situation par nos autorités politiques ». Et de citer la décision française de ne pas suivre les USA dans leur intervention en Irak en 2003. […]

Puis il ajoute : « De fait, nos opérations militaires et nos armées sont aujourd'hui dépendantes de capacités spatiales essentielles au renseignement, au ciblage, aux communications, au positionnement, à la navigation ou à la délivrance d'armements guidés par satellite comme à la fourniture de services météorologiques ou géographiques […], d'où la décision prise par le Chef de l'Etat.

Poursuivant en précisant que « cette stratégie repose sur la volonté de décourager tout acteur tenté de porter atteinte à nos intérêts spatiaux, […] elle suppose le développement d'une aptitude pour nos armées à agir dans l'espace afin de protéger nos infrastructures et capacités spatiales conformément au droit à la légitime défense prévue par la Charte des Nations Unies. […] Un commandement de l'espace regroupant l'ensemble des organismes du spatial militaire, aujourd'hui dispersé, sera créé et rattaché à l'Armée de l'Air. Ce commandement à vocation interarmées sera le réservoir de compétences spatiales militaires au sein du ministère ». […]
Enfin précise-t-il : « Autre volet essentiel de cette stratégie spatiale de défense, les coopérations internationales seront développées, tout d'abord en partageant avec des partenaires européens capables et volontaires une vision commune des enjeux stratégiques du domaine, comprenant les menaces et les moyens d'y faire face. La coopération avec l'Allemagne, partenaire essentiel pour le renforcement d'une ambition européenne en matière de défense et de sécurité, repose sur l'ambition de partager à terme une situation spatiale coordonnée et autonome, projet auquel pourrait être associé l'Italie, deuxième partenaire européen de la France dans le domaine spatial, […] concluant que l'espace exo-atmosphérique doit désormais être considéré comme le cinquième terrain d'action dans lequel se déploiera notre stratégie militaire ».

Multiplication des crises : « Il faut être prêt à s'engager pour un conflit de survie… »

Lors de la dernière édition de la Conférence des ambassadeurs, Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, n'a pu que confirmer et compléter les propos qu'il avait déjà tenus quand il était à l'Hôtel de Brienne pour décrire les dernières évolutions du contexte international. « Nous vivons dans une période de tension et de conflictualité » avec une « rupture » sur le plan de la sécurité, « se manifestant par la multiplication des crises aux portes de l'Europe » et une autre dans celui de l'économie, « liée aux déséquilibres commerciaux que risquent d'aggraver les tentations de guerre économique », avait en effet affirmé le chef de la diplomatie française.
De son côté, lors de sa dernière présentation à l'Assemblée nationale, le général François Lecointre, chef d'état-major des armées, est entré dans le détail des menaces actuelles. Ainsi, après avoir de nouveau critiqué les « dividendes de la paix » qui, après 1991, « allaient provoquer pertes de capacités et diminution de la réactivité des armées », il a évoqué un contexte marqué par le terrorisme qui « se développe en même temps que l'expansion incessante de menaces hybrides », « l'apparition de nouveaux champs de conflictualité » et une « désinhibition tout à fait frappante de l'usage de la violence et de la force. » Aussi, pour le CEMA, nous entrons dans une ère qui « combine, d'une certaine façon, les caractéristiques de périodes précédentes, sur fond de risque climatique, d'épuisement des ressources et d'inégalités de développement. » Et, a-t-il ajouté, elle fait « surtout réapparaître la crainte de menaces existentielles, à même de saper les fondements de notre Nation. »
« Cette période nous expose à trois grandes formes de conflictualité, qui se conjuguent », a relevé le général Lecointre. Aussi, a-t-il dit, « un affrontement majeur apparaît aujourd'hui comme une potentialité réelle ». Selon lui, « l'armement de la Chine, l'affirmation de puissances régionales avec des prétentions nucléaires, le jeu de la Russie, la concurrence à la puissance américaine ou les déséquilibres autour du golfe Arabo-Persique sont de nature à provoquer un point de rupture. »
Tout cela conduit le CEMA à estimer qu'il « faut être prêt à s'engager pour un « conflit de survie » – seul ou en coalition –, mais rapidement et dans la durée », ce qui demandera des « moyens de haute technologie car ce conflit se déroulera dans les champs habituels, mais aussi dans ceux qui échappaient jusqu'ici à la conflictualité militaire ».
Et, a poursuivi le général Lecointre, « le déni d'accès de certains espaces et les stratégies indirectes, avec un rapport coût efficacité aujourd'hui à la portée de petits compétiteurs, pourraient préfigurer ce type de conflit ».
En outre, les affrontements de nature « asymétrique » n'ont pas disparu, loin de là. « Le terrorisme persiste. Il mute. Il intègre opportunément toutes les revendications ethniques, religieuses, idéologiques ou identitaires » tandis que les groupes terroristes « s'approprient les nouvelles technologies et savent investir tous les champs, exigeant de notre part une palette complète de réponses militaires », a expliqué le CEMA. Enfin, ce dernier n'exclut pas qu'une ou plusieurs « crises profondes » puissent « déstabiliser sérieusement les grands équilibres mondiaux ». Ces crises pourraient être de « nature démographique, climatique ou d'accès à l'eau » et elles « ne manqueront pas d'affecter l'Afrique », ce qui aura « de lourdes conséquences pour la stabilité de l'Europe tout entière » a prévenu le général Lecointre.
« Je pense que nous devons absolument nous y préparer et l'intégrer dans notre modèle d'armée, d'autant que cette typologie de la menace n'exclut pas la simultanéité des occurrences et que chaque type d'affrontement se conjuguera dans le temps et l'espace. Nous devons être capables d'anticiper et de voir venir ces menaces ou ces conjugaisons de menaces, mais aussi de créer les coalitions qui nous permettront d'y faire face », a-t-il ajouté devant des députés.
Après des années de contraintes budgétaires qui ont entamé le potentiel et les capacités des forces françaises, l'exécution à l'euro près de la Loi de programmation militaire 2019-25, qui met l'accent sur la « remontée en puissance », est essentielle. En l'état actuel des choses, et « au rythme actuel des commandes et livraisons » des munitions, les forces françaises ne seront « toujours pas capables de soutenir un engagement majeur en 2022 », a souligné le général Lecointre. « Pour la défense sol-air, surface-air, l'engagement air-air, ainsi que pour la lutte antinavire, nos stocks ne nous permettent déjà pas de faire face à la situation opérationnelle de référence », a-t-il précisé.

Qui plus est, « nous avons encore des trous capacitaires, notamment dans les domaines de la projection stratégique, du renseignement par drone, du ravitaillement à la mer et de l'aéromobilité, ce qui nous rend dépendants de nos alliés américains, otaniens et européens, ainsi que des contrats d'affrètement », a ajouté le CEMA. Enfin, a-t-il fait remarquer, la « disponibilité technique opérationnelle de certaines de nos flottes d'aéronefs demeure à un niveau faible, de l'ordre de 50 % à 60 % pour les flottes d'hélicoptères de l'armée de Terre, de patrouilleurs maritimes de la Marine et d'avions de transport tactique de l'armée de l'Air ». D'où l'importance cruciale, dans ces conditions, de la bonne exécution de la LPM, qui « prend en compte » cette nécessité de réparer nos capacités, en particulier les difficultés et les carences structurelles dont nous souffrons », a plaidé le général Lecointre.

Armées : comment mieux prendre en compte le risque mortel

Le Haut Comité d'évaluation de la condition militaire rend public son rapport annuel consacré cette année à « la mort, la blessure et la maladie » auxquelles sont confrontés les soldats.

Le 14 juillet dernier, trois vétérans en fauteuil roulant et pensionnaires des Invalides, accompagnés par des militaires blessés récemment en opération, ont défilé sur les Champs Élysées pour un hommage appuyé. Créée il y a plus de trois siècles par Louis XIV, l'Institution des Invalides symbolise la reconnaissance de la nation envers ses soldats. Elle accueille « ceux qui ont exposé librement leur vie et prodigué leur sang pour la défense et le soutien » de la France. Le président de la République, Emmanuel Macron, et la chancelière allemande, Angela Merkel, ont ensuite pris le temps d'échanger avec ces militaires meurtris.

« C'était un moment simple et émouvant », souligne Francis Lamy, le président du Haut Comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM). C'est aussi une marque de respect essentielle pour que ceux qui risquent la mort au combat acceptent de le faire.

Hasard du calendrier, trois jours plus tard, le Haut Comité rendait au chef de l'État son rapport annuel sur la situation de l'institution militaire. Après s'être intéressé, par exemple, en 2017, à l'attractivité de la fonction ou, en 2018, à la vie de famille, le rapport est consacré cette année à « la mort, la blessure, la maladie ».

« La reconnaissance est au cœur du lien entre l'armée et la nation », insiste le rapport dévoilé par *Le Figaro*. Le document sera rendu public ainsi que ses quatorze recommandations censées éclairer l'action du président de la République. Le risque fait partie du quotidien des militaires. « Lorsque le militaire est confronté au danger, il a obligation d'y aller », insiste Francis Lamy. Dans ces conditions, l'éventualité de la mort est omniprésente. Les soldats doivent s'y préparer. Face à elle, les militaires insistent notamment pour ne pas être considérés comme des victimes. Le rapport du HCECM préconise de proscrire l'attribution de la médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme à des militaires blessés dans l'accomplissement de leurs missions ».

Dans les régiments, les morts sont toujours présents et salués à chaque cérémonie. Depuis cinquante ans, 634 militaires sont tombés en opération et, depuis 1993, 12 500 d'entre eux ont été blessés. « La plupart sont des blessés psychiques souffrant d'un syndrome post-traumatique », souligne le rapport.

Depuis le bombardement de Bouaké, en Côte d'Ivoire en 2004, beaucoup a été fait pour mieux accompagner et prendre en charge les blessés et les familles. Neuf militaires avaient alors perdu la vie et des dizaines d'autres avaient été touchés. En une quinzaine d'années, l'accompagnement psychologique du risque a aussi progressé. Les médecins militaires y sont plus attentifs. Le commandement militaire a aussi pris conscience de l'enjeu.

Pour être accepté, le risque doit être reconnu et pris en charge par la société. « Si l'accompagnement est bon immédiatement après les faits, il peut être amélioré dans la durée », estime le rapport du HCECM, en saluant l'existence d'un « sas » pour les militaires revenant d'opération. Parmi ses recommandations, le Haut Comité insiste sur la réinsertion des militaires blessés ou l'accompagnement des familles face « au mur administratif ». Il propose aussi de faire évoluer les modalités d'indemnisation des militaires blessés en opérations extérieures. « Toutes les armées ne sont pas dans les mêmes situations », explique Francis Lamy. « Il faut une base juridique plus solide à la prise en compte des blessures qui interviennent en dehors du périmètre géographique d'une opération extérieure mais dans le cadre d'une action liée à celle-ci », poursuit-il. Plus concrètement encore, le rapport du Haut Comité recommande de sauvegarder les effectifs du service de santé des armées (SSA), qui ont baissé de 15 941 en 2010 à 14 561 en 2017. Annuellement, 1 800 militaires du SSA sont projetés en opération. Leur présence sur les terrains d'actions mais aussi sur le territoire national garantit le suivi médical des militaires.

« *Les militaires tués ou blessés en opération ne sont pas des victimes* »

Entretien entre le conseiller d'État Francis Lamy, président du Haut Comité d'évaluation de la condition militaire, et le journaliste du *Figaro* Nicolas Barotte. Le 13e rapport du HCECM est consacré à « la mort, la blessure et la maladie ».

Le Figaro : « L'éventualité de la mort fait partie de la condition de militaire. Ce risque est-il bien accompagné par la société ? »

Francis Lamy : « Les questions de la mort et de la blessure sont au cœur de la condition militaire. L'état militaire exige l'esprit de sacrifice en toutes circonstances, jusqu'au « sacrifice suprême », comme la loi le rappelle. Le militaire qui meurt ou qui est blessé en opération n'est donc pas une victime ou un accidenté du travail.

Les militaires en sont pleinement conscients. C'est la noblesse de leur engagement. Mais dans une société individualiste cela n'est pas toujours compris par l'opinion, et parfois même par des familles.
Cet engagement des militaires implique aussi le respect des citoyens et la considération de la nation. L'accompagnement des blessés et de leurs familles en fait partie. Leur prise en charge a beaucoup progressé ces dernières années, récemment encore dans le cadre du « plan famille ». Mais, lorsque la gravité de la blessure ou de la maladie s'inscrit dans la durée, il y a un risque d'isolement. Des améliorations doivent être apportées ».

Le Figaro : « Les morts en opérations extérieures seront bientôt honorés par un monument. Ce projet date de 2011. Comment les militaires vivent-ils ce retard ? »
Francis Lamy : « Ce retard a suscité légitimement l'incompréhension. Ce monument devrait être inauguré d'ici à la fin de l'année, ce qui est heureux. Le Haut Comité préconise de donner une forte résonance symbolique à ce moment. »

Le Figaro : « Quel rôle joue le Service de santé des armées (SSA) ? »
Francis Lamy : « Les militaires du SSA projetés en opération sont aux côtés de leurs camarades et, comme eux, sous le feu de l'ennemi. Le militaire sait donc que tout sera fait pour qu'il puisse être secouru : premiers soins vitaux dans les trois minutes, intervention médicale dans les sept minutes, évacuation dans les deux heures. On peut difficilement faire mieux. Le SSA, à travers l'excellence de la « médecine de l'avant », participe à l'efficacité des OPEX. Mais le SSA assure aussi la vérification de l'aptitude des militaires et leur accompagnement médical quotidien. Or le SSA a connu ces dix dernières années des restructurations et des diminutions d'effectifs qui l'exposent à de fortes tensions : certaines spécialités sont en sous-effectifs, la périodicité des visites d'aptitude accuse parfois des retards. Le Haut Comité recommande que soient sauvegardés les moyens du SSA. »

Initiative Européenne d'Intervention

Le général d'armée aérienne Philippe Lavigne, chef d'état-major de l'Armée de l'Air, a reçu à Paris ses homologues allemand, belge, danois, espagnol, estonien, finlandais, néerlandais, portugais et britannique afin d'évoquer avec eux l'« initiative européenne d'intervention » dont l'objectif est de développer la capacité des Européens à agir ensemble dans le cadre d'une stratégie commune.

Les restes de la « Minerve » retrouvés

Plus de 51 ans après sa disparition, les débris du sous-marin perdu le 27 janvier 1968 ont été découverts par 2400 mètres de fond, à 45 kilomètres au large de Toulon. « Je m'associe à l'émotion des familles des 52 membres d'équipage du sous-marin disparu le 27 janvier 1968, consciente de l'épreuve qu'ils endurent et que le temps n'efface pas. J'espère vivement que cette découverte les aidera à faire leur deuil, plus de 50 ans après ce drame qui a marqué la Marine nationale et l'ensemble de nos concitoyens », a déclaré la ministre des Armées, ajoutant « Je salue l'engagement des nombreux acteurs qui ont contribué à retrouver l'épave de la *Minerve*. En premier lieu la Marine nationale, à qui la direction et la coordination des opérations de recherches ont été confiées, mais aussi le Commissariat à l'Energie Atomique, dont les récents travaux d'analyse des mesures sismiques enregistrées lors de la disparition du sous-marin ont permis de circonscrire la zone de recherche, le Service Hydrographique et Océanographique de la Marine qui a assuré la direction scientifique des recherches, l'Ifremer dont les moyens ont établi une première cartographie du fond, et enfin la société Ocean Infinity dont les moyens ont permis l'identification de la *Minerve* sur la base de la sélection première de l'Ifremer ».
Fin 2018, Florence Parly avait accepté d'accéder à la demande des familles de conduire une nouvelle campagne de recherche de la *Minerve*, restée introuvable malgré les importants moyens mobilisés suite à sa disparition. Une décision prise en raison des progrès technologiques accomplis ces dernières années en matière de recherche sous-marine, notamment via l'emploi de moyens robotisés et de senseurs plus performants. Pilotée par la Marine nationale et le SHOM, la campagne a débuté par une première et courte séquence, en février, impliquant alors le navire océanographique *Pourquoi Pas*, ainsi qu'un drone *Astérix* et le sous-marin *Nautile* de l'Ifremer. Elle a servi à optimiser le réglage des différents matériels employés, mais a aussi apporté des enseignements. D'abord, le fond dans cette zone de recherche est constitué de sable très dur, sur lequel les objets métalliques trouvés, y compris ceux qui y sont depuis longtemps, ne s'enfoncent pas et ne sont pas recouverts. Par ailleurs, cette opération avait démontré la réelle nécessité de disposer de moyens de sondage combinés à une identification visuelle.

La campagne principale a débuté le 4 juillet, dans une zone de recherche de 300 km², d'abord avec l'*Antéa*, navire de l'Institut de Recherche pour le Développement ayant embarqué un *Astérix* de l'Ifremer chargé de rechercher des anomalies sur le fond marin. Jusqu'au 13 juillet, le drone a poursuivi la cartographie dans cette zone. Également engagé le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives qui a effectué de nouvelles études sismiques.

« On a aujourd'hui des connaissances des courants marins qu'on n'avait pas à l'époque, ce qui nous a permis de savoir comment les cours d'eau ont pu emporter l'épave », explique la Marine nationale. L'Ifremer a ainsi réussi à réduire le nombre d'échos sonores au fond de la mer, ces analyses permettant de circonscrire une zone de recherches d'une superficie de 100 milles nautiques au carré, soit environ 300 km². « Ça représente plusieurs fois la surface de Paris. Et le fond de la mer, c'est de la moyenne montagne, ça varie de 300 m à 200 m », souligne la Marine nationale.
C'est le *Seabed Constructor*, bâtiment américain qui a retrouvé l'épave du sous-marin argentin *San Juan*, qui, œuvrant avec le BSA *Loire* de la Marine nationale, a localisé la *Minerve*. Sur la base des éléments recueillis par les moyens français et avec une équipe du SHOM à son bord, le *Seabed Constructor* a repris les recherches le 17 juillet. Quatre jours plus tard, le dimanche 21 juillet en soirée, les vestiges de la *Minerve* étaient découverts par 2 370 mètres de fond au sud-sud-ouest du cap Sicié. L'épave a pu être formellement identifiée grâce aux restes du kiosque sur lesquels le nom du sous-marin inscrit en lettres rouges était parfaitement lisible.

La *Minerve* faisait partie des onze sous-marins français du type *Daphné* entrés en service en 1964, le dernier ayant été désarmé en 1997. Ces bâtiments mesuraient 58 mètres de long pour un déplacement d'un peu plus de 1000 tonnes en plongée. L'*Eurydice*, autre sous-marin du même type, fut également perdu le 4 mars 1970, sombrant corps et bien avec ses 57 membres d'équipage au large de Saint-Tropez.
Alors qu'une cérémonie en mer doit être organisée avec les familles en hommage aux marins disparus, les proches des victimes espèrent que l'analyse des images de l'épave permettra de mieux comprendre les causes de l'accident.

Incontournable aguerrissement…

Malgré l'apport des avancées technologiques, l'éventualité de combat de haute intensité implique de replacer l'Homme au cœur du système d'armes. Pour que le combattant puisse continuer sa mission en situation dégradée, l'aguerrissement reste un des fondements de la préparation opérationnelle.
« L'esprit guerrier combine la capacité à agir dans les milieux difficiles, l'utilisation de la haute technologie et les traditions ». Cette citation du général d'armée Jean-Pierre Bosser rappelle la nécessité de se préparer aux engagements du futur. L'arrivée du programme *Scorpion* constitue, pour l'Armée de Terre, une opportunité pour rappeler le rôle central du combattant, dont l'ADN est forgé selon trois axes :

- les traditions pour maintenir la cohésion lors des engagements ;
- la technologie, incontournable pour l'appropriation d'un programme novateur
- et enfin l'aguerrissement, afin d'être en mesure de mener, dans le temps long, des combats de haute intensité.

Ce dernier point reste un des fondements de la constitution du soldat. C'est qu'il y a des constantes dans l'entraînement militaire : les soldats romains, les grognards napoléoniens ou nos militaires d'aujourd'hui ont tous vécu des avancées techniques ou technologiques importantes. Mais l'entraînement spécifique, la capacité à durer sur le terrain, l'endurcissement, la force morale demeurent les fondamentaux de la réussite de la mission.
La formation aux techniques commandos est l'un des outils au service de l'aguerrissement : elle répond directement à ces exigences puisqu'un stage de type commando est, par principe, un saut dans l'inconnu. Ne pas connaître le programme, avoir un encadrement différent ou arpenter une piste d'audace met le soldat en situation d'inconfort. Ce dépassement physique et moral forge sa capacité de résilience, quelle que soit son arme d'appartenance.
Aujourd'hui, dans l'Armée de Terre, l'entraînement aux techniques commandos n'est plus le domaine réservé de certaines unités puisque la directive d'aguerrissement des forces terrestres fixe des objectifs concrets pour tous les niveaux de commandement, du groupe de combat jusqu'aux plus hauts échelons décisionnels. Basée sur trois socles : combattant, métier, commando, elle s'adresse au plus grand nombre tout en portant une attention particulière aux postes de commandement tactiques, aux sections et à leur encadrement direct. Pour mettre en œuvre cette politique, l'effort porte directement sur la formation de cadres qualifiés au sein même des régiments. Replacer l'unité dans l'organisation de son aguerrissement est l'objectif d'aujourd'hui pour préparer les combats de demain. « Nous allons remettre les cadres au cœur de l'aguerrissement, affirme-t-on au sein du commandement de l'entraînement et des écoles du combat interarmes. En augmentant le volume de personnel qualifié, nous donnons la possibilité aux régiments de mener leurs propres actions de formation. L'instruction aux techniques commandos est réalisable dans des espaces souvent accessibles sur la garnison (lac, rivière, forêt, site d'escalade, etc.). Mais nous allons aussi intensifier la réalisation d'installations de préparation opérationnelle dans les unités. Parallèlement, la création des centres d'initiation commando et des espaces d'entraînement au combat des brigades offrira aux unités la possibilité de se consacrer pendant plusieurs semaines à des instructions spécifiques, notamment sur des parcours commando ou des pistes nautiques ».
Répondre aux exigences. En détaillant 30 actions concrètes à mener au cours de ces trois prochaines années, la Direction aguerrissement des forces terrestres met en ordre de bataille l'ensemble des unités. Elle donne à chacun les moyens de conduire une politique d'aguerrissement apte à répondre aux exigences opérationnelles. « L'esprit guerrier » doit préparer à une « montée en gamme » des affrontements de demain. Se dépasser en situation d'inconfort, réagir à des situations imprévues, prendre l'ascendant moral sur l'adversaire sont autant d'objectifs auxquels répond l'entraînement à l'aguerrissement.

« Turquoise »…

Dans un entretien accordé à *Armées d'aujourd'hui*, Florence Parly, ministre des Armées, a tenu à « *saluer l'action et le courage de nos militaires aux Rwanda* » en 1994. Conduite pendant deux mois dans le cadre de l'ONU, « *engagement hors norme à la fois très court et très intense, dans un contexte que l'on peine à imaginer aujourd'hui ». Et d'ajouter : « 25 ans plus tard, il est important d'avoir un temps d'échange et de prendre du recul sur cette opération. Il était aussi important à mes yeux de laisser celles et ceux qui ont été déployés raconter directement leur expérience. C'est pour cela qu'un vidéaste de l'ECPAD, un chef de peloton, une infirmière ou encore un aumônier ont pris la parole dans le cadre d'un colloque que j'ai souhaité organiser le 14 juin aux Invalides, à Paris. L'objectif était tout simplement qu'ils partagent ce qu'ils ont vu et ce qu'ils en retirent aujourd'hui*. »

Un grand merci à notre ministre d'avoir su répondre, 25 ans après, à cette attente, qu'on en juge à l'évocation du bilan, donc du vécu de nos 2 500 militaires engagés :

- 20 000 dépouilles « ramassées »
- 40 000 dépouilles ensevelies à la hâte afin de stopper une épidémie de choléra

œuvrant avec à leur côté quelques 500 soldats africains venus de 7 pays… sans aucun moyen !!!

****

Repères interarmées et interalliés

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

Exercices :

- ***Tafilalet*** : 10 ans après sa dernière édition, cet exercice tactique franco-marocain aérien a mobilisé 6 hélicoptères de l'ALAT dans la région de Ouarzazate
- ***Hull*** : conduit sur l'ancienne base aérienne 132 de Colmar, cet exercice d'évacuation de ressortissants nationaux depuis un pays en crise a mobilisé pendant 6 jours 600 militaires, 11 hélicoptères, 2 avions et une centaine de véhicules de plusieurs régiments de l'Armée de Terre et de deux escadres de l'Armée de l'Air :
  - Régiment de Marche du Tchad, 1er Régiment du Train Parachutiste, 8e Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine et 1er Régiment d'Hélicoptères de Combat pour la manœuvre combat-défense, et le 25e régiment du Génie de l'Air pour la remise en état de la piste, l'Armée de l'Air ayant engagé des éléments des 61e et 64e Escadre de Transport
- ***Bold Quest*** : ayant rassemblé en Finlande – pendant 7 semaines – 2 200 militaires d'une quinzaine de nations (200 Français dont 160 aviateurs), cet exercice avait pour objectif de tester divers domaines dont le DACAS – appui aérien rapproché assisté numériquement (test des matériels et établissement des procédures). Dénommé *Alliance*, son logiciel se décline en 3 versions : *Alliance JTAC*, logiciel et tablettes pour les contrôleurs aériens avancés chargés de la désignation des objectifs), *Alliance TOC*, pour les contrôleurs tactiques des centres d'opération et *Alliance vol* pour les aéronefs. Il a aussi permis d'expérimenter la Liaison 16 sur les *Rafale* au standard F3R
- ***Arctic Challenge Exercice 2019 (4e édition)*** : organisé par la Finlande, la Norvège et la Suède, il a rassemblé du 22 mai au 4 juin, sur 4 bases des trois pays, 142 aéronefs dont 95 chasseurs. Les *Blue Air* et *Red Air* composées d'aviateurs venus d'Allemagne, du Danemark, des Etats-Unis, de France – 200 de tous grades –, des Pays-Bas et du Royaume-Uni – complétés par ceux des puissances organisatrices - ont ainsi pu manœuvrer dans une dédiée de 270 km par 700 km
- ***Megalops 3*** : les éléments français appuient cet exercice déroulé au Gabon
- ***Crimson*** : avec pour objectif de valider l'interopérabilité des unités française et britannique présentes en Estonie, a mobilisé des éléments logisticiens et de combat
- ***Maple resolve*** : rendez-vous annuel majeur des forces armées canadiennes, cet exercice aura vu la participation de fantassins du 92e régiment d'Infanterie, entièrement équipés et intégrés au sein d'une unité canadienne
- ***Exo sans nom…*** : des fantassins du 152e Régiment d'infanterie spécialisés dans l'engagement débarqué ont participé pendant deux semaines à l'exercice annuel franco-belge conduit à Marnehuizen (Pays-Bas)

- ***Kanawa*** : cet exercice amphibie de gestion de crise et assistance humanitaire à engerbé des compagnies du 33e régiment d'infanterie de marine en Guadeloupe
- ***Cleopatra 2019*** : cet exercice annuel franco-égyptien s'est déroulé au large des côtes de Provence, engageant deux porte-hélicoptères amphibies français et égyptien et le 1er Régiment de Spahis
- ***Avocette*** : exercice recherche et sauvetage conduit à partir de la BA115 d'Orange par des équipages français, espagnols et italiens
- ***Garuda VI*** : du 1er au 12 juillet, des pilotes de Soukhoï du 24th Squadron de l'Indian Air Force se sont entraînés sur la BA118 de Mont de Marsan avec les pilotes du Régiment de Chasse 2/30 *Normandie Niemen*. Cet exercice a également mobilisé de nombreux appareils des bases d'Avord, Cazaux, Evreux, Istres, Luxeuil Nancy et Orange
- ***Athéna 2019*** : lui aussi conduit depuis Mont de Marsan, cet exercice annuel des forces spéciales françaises, américaines et espagnoles qui, outre les CPA 10 et 30, l'EH 1/67 et l'ET 3/61, a également engerbé – côté français – des « modules d'appui aux opérations spéciales », c'est à dire des *Rafale*, *Transall*, *Hercules*, *Caracal*, *Twin-Otter*, ainsi que des drones *Reaper* ainsi qu'un C160 *Gabriel*
- ***Northern Coasts*** : le 3 septembre, le *La Motte-Picquet* a rejoint Copenhague, pour participer à la 13e édition de cet exercice naval par l'OTAN et qui, jusqu'au 19 septembre, aura rassemblé 40 navires de 18 nations en mer Baltique et dans les détroits qui la sépare de la mer du Nord. Il avait avant cela manœuvré, depuis Portsmouth, avec le nouveau porte-avions britannique *Queen Elizabeth*

Actions/Opérations :

- ***L'Armée française sur des théâtres extérieurs et intérieurs :***

- *Barkhane* : désengagement des hélicoptères *Puma* de l'ALAT qui seront remplacés par des *Caïman* et des *Cougar*

- *Chammal* : après une présence de 3 ans sur le théâtre irakien, la Task Force d'artillerie *Wagram* a officiellement été dissoute ; à son bilan, 2 500 missions de feu ayant mobilisé près de 1 100 artilleurs

- *Guyane* : en trois mois, le montant du butin saisi par les forces luttant contre l'orpaillage clandestin a dépassé 2 700 000 €

- *Lutte antidrogue* : la frégate *Ventôse* intercepte 400 kg de cocaïne en mer des Caraïbes, plaque tournante du trafic de produits dont des stupéfiants en provenance de la Colombie et du Venezuela (un peu plus de 100 tonnes de cocaïne y transiteraient chaque année)

- en 2018, 14 000 cartes de combattants ont été attribuées à des anciens des OPEX. Seul établissement public à suivre les blessés militaires lorsqu'ils ont quitté l'institution (1 420 hommes et femmes actuellement, dont 60% de blessés psychiques), l'Office National des Anciens Combattants – Victimes de Guerre, cherche à étendre le nombre d'EPHAD labelisés « Bleuet de France » (139 établissements actuellement)

Forces :

- ***ENU*** : réservoir de forces s'appuyant sur les trois armées, l'Echelon National d'Urgence doit pouvoir projeter et déployer 750 hommes en deux jours et jusqu'à 5 000 entre 5 et 10 jours (soit deux groupements tactiques interarmées renforcés d'hélicoptères). L'alerte de l'ENU a été déclenchée 8 fois depuis 2015

- ***Armée de l'Air*** :

- Escadron de Transport franco-allemand : la structuration de cette unité originale suit son cours sur la BA105 d'Evreux : devant engerber – en 2021 – 260 aviateurs (50% de chaque nationalité) et une flotte commune de C130J *Hercules* (4 français et 6 allemands), le travail en cours porte sur la documentation et les procédures et aborde la préparation d'un futur training center (simulateur de vol et fuselage destiné aux mécaniciens soute). L'escadron sera commandé par un officier français assisté d'un second allemand

- *Nato Tiger Meet* : la 55e rencontre annuelle des « escadrons *Tigre* » de l'OTAN s'est tenue cette année sur la BA118 de Mont de Marsan. Elle a rassemblé, du 12 au 24 mai, des appareils et des aviateurs français, allemands, belges, portugais, espagnol et autrichiens, conduisant chaque jour des missions COMAO de haute intensité. Bien évidemment, les appareils engagés étaient tous décorés de peintures devant leur donner un aspect « tigre », comme aussi certains uniformes plus originaux les uns que les autres et d'ailleurs, quatre trophées sont remis qui récompensent l'escadron le plus brillant lors des missions (*Tigre d'argent*), l'escadron le plus opérationnel, l'avion le

plus joliment décoré et le meilleur uniforme, le tout répondant à l'esprit *Tigre* (Partage, Solidarité et Cohésion) et à la devise (*Tigre un jour, Tigre toujours !*). 1 600 participants dont 800 étrangers, 75 appareils – 60 avions de chasse ; 2 AWACS et 13 hélicoptères – ont réalisé 1 300 heures de vol dont une mission COMAO qui a engagé 54 avions (37 contre 14)

- Stage *Attila* : Ils sont 24 ! Ce sont les aviateurs brevetés du stage *Attila*, qui vont intégrer le Commando Parachutiste de l'Air 30 d'Orléans. Cette unité regroupe un peu moins de 200 hommes et femmes, est spécialisée dans l'appui aérien.

Ce stage qui a été mené à Orléans, Cazaux, Solenzara et au camp du Ruchard, a aussi été conduit dans l'armée de Terre à Caylus et à Calvi au sein du 2e Régiment Etranger de Parachutistes. Les anciens se souviennent qu'à leur création, en 1956 pendant la guerre d'Algérie, les jeunes commandos parachutistes de l'air s'étaient aguerris au contact de compagnies des 1er REP et 2e REP, au sein desquels ils avaient été immergés. *Attila* a aussi bénéficié du concours d'unités navigantes de l'Armée de l'Air, notamment l'*Anjou*, le *Vercors*, le *Ventoux* et le *Pyrénées*

Par construction, le CPA 30 était jusqu'ici un réservoir pour le CPA 10, unité historique du commandement des opérations spéciales, avec laquelle il est colocalisé à Orléans ; mais le COS a décidé de placer le CPA 30 sur la liste de ses unités d'emploi. Le CPA 30 pourrait notamment être utilisé des domaines que le CPA 10 n'a pas encore développé jusqu'ici, notamment la cyber, la guerre électronique et l'appui-mortier

- Sauvetage en mer : le 2 juillet, un *Puma* de l'EH 1/44 est intervenu à 100 *nautical miles* en mer pour évacuer du paquebot *Sovereign* un homme de 55 ans victime d'une crise cardiaque

- Le 17 juillet, des *Rafale* français engagés contre Daech depuis la BAP en Jordanie ont été ravitaillés par un A400M de la Luftwaffe

- Unité des forces spéciales certes, mais aussi sauveteur en mer. Qu'on en juge : l'EH 1/67 *Pyrénées* est actif sur le front des sauvetages cet été, avec deux voiliers assistés depuis le début du mois. Début août, il a évacué deux membres d'équipages, et hier, à la demande du Cross Etel, il a été déclenché pour évacuer un homme de 74 ans sur un catamaran, à 130 NM de la base aérienne 120 de Cazaux. Un *Falcon* 50 de la 24F a été détourné afin de pouvoir servir de relais radio entre le voilier et l'hélicoptère de l'Armée de l'Air, explique cette dernière. Sur place en 50 minutes, l'équipage de l'hélicoptère a dû procéder à un treuillage sans visibilité directe pour le pilote, du fait de l'imposant mât du catamaran (27 m). Le patient a été treuillé depuis la partie avant du voilier. C'est le 62e sauvetage de l'année pour un total de 28 vies sauvées, signale le Sirpa Air.

Armée de Terre :

- le général Thierry Burkhard, nouveau chef d'état-major de l'Armée de Terre, a pris ses fonctions fin juillet. Saint-Cyrien de la promotion « *Cadets de la France libre* », légionnaire et « *REP man* » – il a servi comme lieutenant et capitaine au 2e REP – puis au 4e Régiment Etranger d'Infanterie et à la 13e Demi-Brigade de Légion Etrangère ; il a aussi servi en Guyane puis participé à de multiples OPEX en Irak, en ex-Yougoslavie, au Tchad, au Gabon, en Côte d'Ivoire et en Afghanistan. Porte-parole du ministère de la défense de 2010 à 2013, il a été l'adjoint du Coordinateur du renseignement à l'Elysées puis a servi au Centre de Planification et de Conduite des Opérations de 2015 à 2018. Il était depuis un an inspecteur de l'Armée de Terre

- ***Marine nationale*** :

- 2 des 5 futures frégates FDI (frégate de défense et d'intervention) seront basées à Brest. Cette décision va permettre de renforcer significativement les capacités de la flotte du Ponant, et de retrouver le nombre de frégates de premier en ligne qui étaient engagées jusque dans les années 2000

- parti le 5 mars dernier de Toulon pour son premier déploiement post-refonte, le porte-avions Charles de Gaulle est rentré comme prévu à sa base varoise le 7 juillet. La chasse embarquée avait préalablement quitté le bâtiment pour rallier les bases bretonnes de Landivisiau (*Rafale*) et Lann-Bihoué (*Hawkeye*)

- à l'issue des 5 mois de la 10e Mission Jeanne d'Arc, le PHA *Tonnerre* et la frégate *La Fayette* ont regagné Toulon

- après 35 ans de service, le sous-marin nucléaire *Saphir*, deuxième des 6 SNA de type *Rubis*, a regagné Cherbourg pour y être « déconstruit ». Il totalisait 120 000 de plongées – soit plus de 13 ans d'équivalence) et avait parcouru 1 200 000 milles nautiques

- les deux groupements de fusiliers-marins – qui pourraient être rebaptisés « bataillons de fusiliers-marins – vont être « baptisés » comme le sont les Commandos de marine. Celui de Brest serait appelés « Amiot d'Inville », nom du capitaine de frégate tué le 10 juin 1944 à 35 ans pendant la Campagne d'Italie. Les 12 « vedettes protégées de défense maritime et portuaire » devraient elles-aussi recevoir un nom de baptême.

Equipements :

- ***Armée de l'Air*** :

- *Mirage* 2000D : le nombre d'appareils devant bénéficié d'une rénovation à mi-vie a finalement été fixé à 55, lesquels continueront à participer aux contrats opérationnels à côté des *Rafale* jusqu'en 2030

- *Rafale* F3R : l'adoption du standard F3R du *Rafale* a été officialisée par l'Armée de l'Air début juillet.

Cette décision fait suite à près de six mois d'expérimentations menées par le Centre d'expertises aériennes militaires (CEAM) de l'armée de l'Air à Mont-de-Marsan. La première capacité opérationnelle du Rafale F3R est attendue pour la fin de l'année. En parallèle, les expérimentations du standard F3R se poursuivront jusqu'en 2020. Le standard F3-R marque une évolution des tactiques air-air, notamment grâce à l'apport du missile *Meteor*. Le *Rafale* disposait déjà de capacités de détection longue portée avec le radar RBE2 AESA, mais pas de la capacité d'engagement de cibles aux distances désormais accessibles par le Meteor

- A330 *Phenix* : le second appareil livré est arrivé à sur la BA125 d'Istres le 3 juillet. L'Armée de l'Air devrait compter 13 appareils supplémentaires d'ici 2025

- ***Marine nationale*** :

- lancement à Cherbourg, en présence du président de la République et chef des armées, du SNA nouvelle génération *Suffren*. Les SNA de type *Suffren* permettront à la Marine nationale une montée en gamme. Aux missions traditionnelles des SNA (soutien à la dissuasion, recueil discret de renseignement, escorte de bâtiment précieux…), le programme *Barracuda* permet d'ajouter deux nouvelles fonctions : frapper avec précision dans la profondeur avec le missile de croisière naval et déployer des nageurs de combat depuis un hangar de pont amovible. « Plus discret, plus furtif, plus rapide, plus endurant et plus autonome, doté de missiles de croisière permettant de frapper en profondeur et capable de déployer des forces spéciales en immersion, cela fait entrer nos forces sous-marines dans une nouvelle ère : c'est cela le *Suffren* » a déclaré le chef des armées dans son allocution. La cérémonie a été mise à profit pour annoncer la commande du *Casabianca*, 6e et dernier SNA de la série *Barracuda*

- trois seulement des cinq frégates du type *La Fayette* seront rénovées (les *La Fayette*, *Courbet* et *Aconit*, respectivement mises en service en 1996, 1997 et 1999

- selon certaines sources, la commande des nouveaux avions de guet aérien embarqués de la Marine nationale pourrait intervenir plus rapidement que prévu. Des Northrop Grumman E-2D *Advanced Hawkeye* devraient remplacer les trois actuels E-2C réceptionnés en 1998, 1999 et 2004

- le nouveau ravitailleur de la Marine devrait être mis en service début 2020

- ***Armée de Terre*** :

- le nouveau radar de détection *Murin* a été expérimenté au Sahel ; pouvant être mis en œuvre en quelques minutes, il permet de localiser sur une carte numérique – sur plusieurs dizaines de kilomètres – les éléments en mouvement dans la zone face à laquelle se trouvent les éléments amis

- le 4 juillet, réception ses six premiers *Griffon*, véhicules de l'avant blindé (VAB) du programme *Scorpion*. 92 autres véhicules devraient être livrés d'ici la fin de l'année. *Scorpion* comprend également des véhicules de combat *Jaguar* et *Serval* qui seront livrés entre 2020 et 2022, soit 3 400 véhicules au total

Autres :

- ***« Aux Harkis »*** : le 17 juillet 2018, était remis à Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, un rapport intitulé « Aux harkis, la France reconnaissante ». Les propositions formulées dans ce document par le groupe de travail dédié ont servi de base de réflexion au Président de la République pour l'élaboration de nouvelles mesures en faveur des harkis et de leurs enfants.

Dans le cadre du dispositif de soutien financier mis en œuvre envers les enfants de harkis, ont été institués un fonds de solidarité pour la période 2019-2022 ainsi qu'une commission ministérielle, en charge de l'examen « sur-mesure » des dossiers. Au terme des cinq commissions qui se sont tenues à Paris les 4 mars, 11 avril, 20 mai, 26 juin et 8 juillet 2019, un premier bilan des aides accordées a pu être établi.

À ce jour, 252 dossiers ont été instruits : 141 ont été validés, 91 ont été rejetés pour inéligibilité, 20 ont été reportés à un examen ultérieur. La secrétaire d'État se réjouit de ces premières attributions d'aides, six mois seulement après le lancement du fonds de solidarité harkis. Une nouvelle commission s'est réunie le 20 septembre.

- ***Un saut pour la vie*** : l'association « Un sourire, un espoir pour la vie » (aide aux enfants touchés par des maladies orphelines) s'est associé avec les 13e Régiment de Dragons parachutistes (forces spéciales) dans le cadre d'un match de rugby caritatif. Juliette et Paulo, deux adolescents en situation de handicap lourd, ont pu sauter en tandem le jour du match : largués le jour du match à 2 000 mètres au-dessus de Bordeaux, ils se sont posés sur le stade Chaban-Delmas apportant chacun un ballon pour le match… Bien joué les paras !
- ***Championnat du monde de voltige*** : après huit jours de compétition acharnée sur l'aéroport de Châteauroux (61 pilotes de 18 pays différents se sont mesurés), les Mondiaux de voltige aérienne ont révélé leurs nouveaux champions : la France fait carton plein pour la quatrième fois consécutive, sacrée championne du monde de voltige par équipe avec huit français parmi les onze premiers. Louis Vanel est sacré champion du monde chez les hommes, et Aude Lemordant championne du monde chez les femmes.
De son côté, le capitaine Alexandre Orlowski, membre de l'EVAA de la BA701 de Salon de Provence, a été sacré vice-champion du monde en individuel. Le lieutenant Florent Oddon et le capitaine Victor Lalloué ont terminé respectivement quatrième et dixième de la compétition en individuel.
- ***Naissance en plein vol*** : appelée à 3h 55 pour évacuer de Bora Bora vers Tahiti une jeune femme enceinte, la Flottille 35F dépêche un hélicoptère *Dauphin* ; la patiente est prise en charge dès l'arrivée sur zone à 5 h 56, puis l'appareil décolle 20 mn plus tard. Après seulement 7 minutes de vol, l'accouchement a lieu et le nouveau- né pousse ses premiers cris, à la surprise de l'équipage et sans doute aussi de la jeune maman…

- ***Monument OPEX*** : comme Geneviève Darrieussecq s'y était engagée devant le chef des Armées, l'inauguration du Monument aux Morts des Soldats tombés en Opex devrait avoir lieu avant la fin de l'année (Parc André Citroën à Paris). Le même jour, une plaque honorant les combattants en Opex sera dévoilée sous l'Arc de Triomphe.

Dépêche de l'Agence France-Presse (AFP)
2 octobre 2019

Le monument aux morts en opérations extérieures inauguré le 11 novembre, « un symbole fort »
(Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'état auprès de la ministre des Armées)

L'inauguration le 11 novembre du monument aux militaires morts en opérations extérieures ("Opex"), annoncée mercredi par l'Elysée, est ***« un symbole fort »*** qui était ***« attendu par les armées et les familles »***, a déclaré à l'AFP la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq.

« Je suis vraiment très heureuse que ce mémorial pour les soldats morts en opérations extérieures puisse être inauguré le 11 novembre, je me suis battue pour cela, le symbole est fort », a-t-elle réagi lors d'un entretien téléphonique, en rappelant que « le 11 novembre est la fête de tous les combattants ».

« Ce monument avait été évoqué depuis de nombreuses années, il est important pour nos armées d'active, pour les familles », a-t-elle souligné. ***« C'est absolument essentiel d'avoir cette reconnaissance de la Nation, et pour les familles de pouvoir venir se recueillir dans cet endroit »***, a-t-elle ajouté.

Ce projet de monument, qui a patiné pendant plusieurs années, a été financé par le ministère des Armées, pour un coût de 1,2 million d'euros.

Le mémorial sera inauguré par le président Emmanuel Macron dans le Parc André Citroën, dans le 15e arrondissement de Paris. Il portera le nom de 548 soldats morts pour la France lors d'opérations extérieures depuis la fin des guerres de décolonisation en 1962 (Liban, Tchad, Afghanistan, ex-Yougoslavie, Sahel...).

Une statue y représentera six militaires, symbolisant l'ensemble des armées, portant un cercueil invisible. Les six modèles, dont une femme, étaient de vrais militaires volontaires.

Diffusé par Christian KERBOUL - Président de l'UNC - Presqu'île de CROZON

Rappel : sauf mention particulière, ces "brèves" sont extraites des revues militaires Armées d'Aujourd'hui, Air Actualités, Terre, Information Magazine, Képi Blanc, ainsi que des sites Fédération Nationale des Combattants Volontaires et Mer, Air et Marine, Indradef et autres publications militaires ainsi que des photos du SIRPAA ou de l'ECPA.

****

3 pilotes qui ont porté haut les couleurs de la France, au nom de notre Armée de l'Air !

Comme cités ci-dessus par le Cdt JP. Simon, du 22 au 31 août 2019, le capitaine Alexandre Orlowski, le lieutenant Florent Oddon et le capitaine Victor Lalloué ont fait brillé les couleurs de notre pays. Nous avons eu l'honneur de les rencontrer et de les voir évoluer lors du meeting Air Legend à Melun-Villaroche, les 7 et 8 septembre Les voici en photos (*SIRPAA*).

Victor Lalloué

Alexandre Orlowski

Florent Oddon

****

Ephéméride

A noter dans vos agendas :

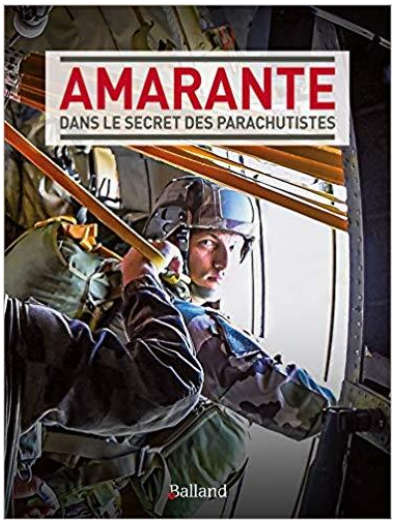
- 10.10 au 11.11.19 : JNR,
- 24.10.19 : Visite de la BA 942 de Lyon Mont-Verdun (69),
- 10.11.19 : Veillée d'armes à Briis sous Forces, commémoration 14/18 (91),
- 11.11.19 : Commémorations de la Grande-Guerre à Arpajon, Brétigny et Evry (91),
- Décembre 19 : Comité Q4 du secteur 410

****

A lire ou découvrir !

1

2

3 

1 – Revue ICARE n°250, format 24/32 de belle qualité de 178 pages qui met à l'honneur en 140 pages les 50 ans de l'escadron ET 03/060 « ESTEREL » • Couverture : souple . Publié en septembre 2019 aux éditions SNPL au tarif de 20 €, disponible en presse et à la FNAC.

2 – 12ème Opus de la collection « ACES », une revue qui retrace en 30 pages le fabuleux parcours de Marcel Albert – Héros du régiment Normandie Niémen et celui d'un AS oublié de la Grande-Guerre Gilbert Deguigand. Au format 21 x 29.7 cm, publié aux éditions HEIMDAL en septembre 2019 au tarif de 24.90 €, disponible en kiosque.

3 – AMARANTE - Dans le secret des parachutistes, magnifique ouvrage Broché de Daniel Hervouët et Jean-Pierre Bosser publié en août 2019, aux Editions BALLAND. Cet ouvrage au format 20 x 20, nous présente 70 ans après leurs premiers engagements spectaculaires, ce corps d'élite dont l'excellence au combat est unanimement reconnue au travers du parcours de ces hommes et ces femmes, qui ont choisi cette arme pour servir leur pays. Disponible à la FNAC au tarif de 15 €.

4

5

4 – Hors Série n° 13 de la revue « Le Fana de l'Aviation » entièrement consacrée en 97 pages à l'un des plus mythyque de nos avions de chasse, le JAGUAR. Publié en octobre 2019 et disponible en kiosque au tarif de 8.50 €

5 – CIELS DE COMBAT, ***de Frédéric Lert, Benjamin Vinot-Préfontaine***, ouvrage broché à paraitre chez Nimrod en novembre 2019 au au tarif de 23 €.